



Les travaux de restauration du portail nord de la collégiale de Thann se sont terminés il y a un an. Photo DNA/Grégoire GAUCHET

THANN Collégiale Saint-Thiébaud

## La Fondation continue d'investir dans la pierre

**Autour de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale Saint-Thiébaud, la restauration de l'édifice se poursuit. Après le portail nord et le pilier des anges, achevés fin 2019, les deux prochaines années seront consacrées à la consolidation du clocher et à la préparation de la sauvegarde des vitraux.**

Campagne électorale des municipales, crise sanitaire... L'achèvement de la restauration du portail nord et du pilier des anges est passé quelque peu inaperçu fin 2019. « La conférence qui avait été prévue reste néanmoins d'actualité, lorsque les circonstances le permettront », souligne Édouard Heinrich, président de la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale Saint-Thiébaud, soucieux de voir les artisans de cette résurrection présenter de vive voix aux donateurs et aux Thannoises la progression du chantier.

### À l'abri des incendies

En 2020, les travaux se sont poursuivis dans la discrétion du confinement. Avec une réalisation ô combien importante : la protection incendie, désormais opérationnelle. À l'aune du sinistre de Notre-Dame de Paris, on mesure aujourd'hui toute l'importance que revêt cet équipement. « Nous nous en sommes inquiétés auprès de la Ville dès 2014 », rappelle le président de la fondation. L'installation du système de détection incendie, à la conception duquel l'architecte en chef des Monuments historiques, Richard Duplat, a été associé, couvre l'ensemble de l'édifice et s'élève à 360 000 € TTC (financés à 70 % par l'État, 30 % par la fondation et la



Lors du nettoyage au laser de la Vierge du portail nord. Les statues de la façade nord vont bénéficier des mêmes soins. Archives DNA

Ville, plus 10 000 € du conseil de fabrique).

Détecteurs automatiques de fumée et détecteur (de chaleur) à infrarouge en sont la clé de voûte. En cas de problème, le déclenchement s'effectue tant par diffuseurs sonores que par transmetteur téléphonique relié, entre autres, au Service départemental d'incendie et de secours. Une porte coupe-feu a été aménagée, séparant en deux volumes les combles, particulièrement vulnérables puisqu'ils abritent charpente et planchers.

### Le clocher et la façade nord en 2021-2022

Les échafaudages ont quitté le monument, mais cela ne va pas durer. Ils devraient réapparaître au premier trimestre 2021 pour per-

mettre la restauration du clocher. La partie comprise entre la base de la flèche et le haut des murs de la nef va être reprise, restaurée, consolidée. Le chantier se poursuivra par le nettoyage des murs de la façade nord, dont la pierre et les statues, noircies par la pollution automobile, bénéficieront des mêmes soins que leurs voisines : compresse, laser, travail au scalpel, sablage fin. Comme lors des précédentes tranches, « les subventions de l'État et du département ont été accordées, et la Région Grand Est a promis de suivre » se réjouit Édouard Heinrich. Coût prévisionnel : 1,5 M€.

### Les vitraux, « grande richesse de la collégiale »

En parallèle, la fondation engage l'étude de la protection et de la restauration des vitraux. « Ils sont en grande souffrance. » La comparaison de leur état actuel avec celui attesté par un travail photographique réalisé par les Allemands en 1944 montre l'ampleur des dégradations. « Ce sont la plus grande richesse de la collégiale », souligne Édouard Heinrich : « Ils datent de la période 1420-1440, les maîtres verriers qui ont travaillé à Thann sont les mêmes qui ont œuvré, au sommet de leur art, à Prague, Berne ou Fribourg en Breisgau. Et la collégiale de Thann est le seul ensemble de l'espace rhénan à avoir conservé

60 % de ses vitraux originels », prouesse saluée par le réseau d'historiens Corpus vitrarum.

Le rôle de l'étude sera de définir la technique de conservation la mieux adaptée et de chiffrer tant le coût de la restauration que celui de la protection. « La solution qui est privilégiée consiste à installer un vitrage blanc supplémentaire tout en créant à l'intérieur un nouveau châssis qui permette la circulation de l'air. »

Huit grandes verrières du chœur, représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau testament, ou encore la vie de saint Thiébaud, sont concernées. « Elles avaient au Moyen-Âge un caractère pédagogique, un livre d'images pour expliquer la Bible. » Le futur chantier s'annonce onéreux, « de l'ordre de 2 à 3 M€ ». Aussi la fondation poursuit-elle son opiniâtre et patient travail de recherche de fonds auprès des donateurs privés et des financeurs publics. « Nous réfléchissons aussi, à terme, à la possibilité de rendre plus visibles et lisibles toutes ces richesses aux visiteurs en aménageant un centre d'interprétation de la collégiale », confie Édouard Heinrich.

Grégoire GAUCHET

**SURFER** [www.fondation-collegiale-thann.fr](http://www.fondation-collegiale-thann.fr)  
**PLUS WEB** Notre diaporama sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr) et [www.dna.fr](http://www.dna.fr)

## Les merveilles du pilier des anges et du portail nord

C'était il y a un an à peine et cela nous semble à présent si lointain, tant l'année 2020 a été hors normes. C'était un 27 novembre et saint Jean-Baptiste, enfin dépouillé de sa tunique d'échafaudages, réapparaissait sur le portail nord, vêtu d'une peau de chameau colorée tout à fait originale, célébrant à sa façon la qualité des travaux de restauration engagés par la Fondation pour la sauvegarde de la collégiale, afin de redonner tout son lustre à la statuaire du chef-d'œuvre de l'art gothique rhénan.

### Une finesse technique remarquable

Car le Baptiste thannoise est unique en son genre. Les autres statues qui le représentent en peau de chameau (Louvre, cathédrale de Metz, de Paris ou d'Amiens, etc.) le montrent avec une toison sagement taillée au niveau du mollet, à la façon d'une robe. À Thann, la peau est entière, avec la tête du caméléon et ses quatre pattes ! En vous postant au pied du portail, vous remarquerez aussi la facétie de l'artiste qui a placé le sabot de la patte droite à l'envers (à gauche pour le spectateur) ! Hélas, le nom de ce sculpteur extraordinaire demeure inconnu.

Seule information, la date de 1456, située à droite du piédestal. 1456... Cette année-là, Léonard de Vinci (1452-1519) était âgé de 4 ans, Martin Schongauer (1450-1491) de 6 ans et Albrecht Dürer (1471-1528) n'était pas même né. L'artiste qui réalisa le chef-d'œuvre thannoise fut donc un brillant prédécesseur de ces trois stars. L'œuvre thannoise est tout à fait unique, on ne connaît de semblable représentation de Jean-Baptiste ni dans la statuaire ni dans les sculptures, les gravures ou les peintures de l'époque...

### Thann faisait partie de l'Autriche antérieure

Le Jean-Baptiste de la collégiale se distingue par un réalisme hors du commun qui ne relève pas de l'esthétique des œuvres de cette époque. Dans sa main gauche, le prophète des rives du Jourdain tient un agneau avec l'inscription « Ecce agnus Dei » (Voici l'agneau de Dieu). La date renseigne sur le contexte historique. En 1456 furent achevés les hospices de Beaune (Bourgogne) et le retable de l'agneau mystique de Gand (Belgique), œuvre majeure des frères Van Eyck, où l'on aper-

çoit également Jean le Baptiste. Le duc d'Autriche, souverain du Vorderösterreich (Autriche antérieure), dont la Haute Alsace faisait partie, était Sigismond de Habsbourg, fils de Frédéric IV et d'Anne de Brunswick et arrière-petit-fils de Jeanne de Ferrette. Il avait épousé sept ans auparavant Éléonore Stuart, fille cadette du roi d'Écosse. Il fut ainsi le gendre du roi d'Écosse, mais également le beau-frère du futur roi de France, Louis XI.

Tout cela pour dire que le souverain de Haute Alsace appartenait aux plus puissantes et riches familles régnantes de l'époque. Ce qui peut expliquer le niveau d'excellence dont témoignent les artistes recrutés à Thann pour la réalisation des chefs-d'œuvre de la collégiale.

Hélas, il n'y aura pas en 2020 de marché de Noël, virus oblige. Mais pourquoi ne pas profiter de vos promenades pour admirer les merveilles du portail nord et du pilier des anges ? Avec ou sans vin chaud, elles sont exceptionnelles. Depuis la rue, on peut admirer la Vierge Marie, saint Thiébaud, tous deux parés des discrètes et élégantes traces de leur polychromie d'origine. Mais aussi sainte Ursule (reconnaissable à ses trois flèches) et saint Morand qui, tenant une grappe de raisin dans sa main gauche, semble nous inviter à patienter jusqu'à l'année prochaine pour profiter des libations du marché de Noël.

André WALGENWITZ



Le saint Jean-Baptiste thannoise vêtu de sa peau de chameau, pattes et tête comprise. Remarquez aussi la finesse du réseau des veines sur sa jambe. Photo DNA/André WALGENWITZ



L'une des statues restaurées l'an dernier. Photo DNA/G.G.